

L'histoire ne fait que commencer...

C'était il y a 50 ans et pourtant, l'image est restée intacte. « Je me souviens précisément de la première fois que je suis entrée dans la librairie. J'ai poussé la porte et j'ai aperçu Marie-Paul Kermarec, accroupie, qui rangeait des livres dans les étagères. Charles, son frère, était là aussi. J'étais sans doute l'une des toutes premières clientes », raconte l'ancienne professeure de lettres Yvette Rodalec. À l'époque, en 1976, la librairie occupait le local à l'angle des rues Jean Macé et Pasteur. Depuis, les années ont passé, les espaces se sont métamorphosés. Si Dialogues est aujourd'hui devenue l'une des plus grandes librairies indépendantes de France, « elle n'a jamais perdu son âme », confie la fidèle lectrice, qui a toujours fréquenté « ce lieu magique ».

Cette histoire pourrait être celle de nombreux Brestois et Brestoises. Philippe Le Guillou l'évoque dans *Fleurs de Tempête* : beaucoup ont « un attachement pour cet endroit et pour ces libraires ». Il faut dire, d'abord, que le lieu lui-même ne laisse pas indifférent. Quand on entre par la rue de Siam, l'effet est garanti. « Ma première impression a été visuelle, confirme Adeline, libraire depuis 2014. La lumière, l'espace : ici, on se sent bien instantanément ».

L'installation de la librairie dans son écrin actuel de 1700 m², sur deux étages, date de 1997. Un souvenir marquant pour Mikaël Raoult. Aujourd'hui directeur de la librairie, il venait tout juste d'être embauché à l'époque des travaux. « Cette immense verrière arrondie et ce double escalier central, c'était spectaculaire ; la création du Petit Café, extrêmement novatrice. Je me suis toujours dit que j'aurais adoré être client de cette librairie ! ». Cette « grande révolution » s'inscrivait dans la continuité d'un esprit présent dès la création de la librairie en 1976. Dès l'origine, des sièges avaient été installés au cœur des rayons afin d'inviter les visiteurs à prendre leur temps, à feuilleter, à découvrir les livres. Une démarche alors inédite, loin des standards de l'époque. C'est cette ambiance que l'écrivain Pierre Adrian évoque dans son roman *Que reviennent ceux qui sont loin* : « On y passait des heures entières à piocher dans le rayon des bandes dessinées. Allongés dans les allées, adossés aux présentoirs et mêlés à d'autres enfants inconnus, nous nous perdions dans nos lectures ».

Richesse humaine

Au fil des années, Dialogues est devenu un repère dans la ville. À Noël, quand les familles se rassemblent, c'est une étape obligée. « L'été, on voit souvent des clients faire visiter la librairie à leurs amis de passage. Comme un lieu touristique ! », note Marion, libraire depuis 20 ans. « Quelqu'un m'a dit une fois : les Parisiens ont la Tour Eiffel, les Brestois ont Dialogues, leur phare ! », sourit Françoise, de la Papeterie.

Mais le supplément d'âme de la librairie tient surtout à celles et ceux qui l'incarnent. « Je suis très consciente du rôle que chacun joue au quotidien, du déballage à la caisse, de l'engagement des équipes à faire vivre nos lieux et de leur curiosité toujours renouvelée », confie Cathy Jolivet, qui a repris les rênes de Dialogues en 2019. Chaque libraire marque son rayon de son empreinte. « Nous mettons une part de notre personnalité dans le choix des livres que nous conseillons. Notre rôle est d'aller hors des sentiers battus, sans élitisme. Je crois que c'est ce juste milieu que nos clients apprécient », analyse Julien, qui vient de passer le flambeau du rayon Littérature après en avoir été l'une des figures pendant de nombreuses années. Même conviction pour Annaïk : « Mon bonheur, ce n'est pas de lire pour moi-même, c'est de transmettre ». Libraire depuis plus de 30 ans, elle est connue de tous les amateurs de polars. Elle est même citée dans l'un des livres de Pierre Pouchairet !

Entre les lecteurs et les libraires, des relations fortes se sont tissées. « En trois décennies, j'ai accompagné plusieurs générations d'étudiants, raconte Fabienne, du rayon Sciences. Je les ai vus devenir médecins. Certains sont même revenus me remercier, comme si j'avais contribué à leur réussite ! ». À l'étage, au rayon Loisirs, Anne ressent aussi cette complicité : « Certains passent juste pour dire bonjour, prendre des nouvelles, même s'ils n'ont rien à acheter ». Les équipes partagent la même fierté de contribuer à cette belle aventure collective. « On nous dit souvent qu'on a de la chance de travailler ici », relatent plusieurs libraires.

Des rencontres inoubliables

Lieu de transmission et de partage, Dialogues est aussi un espace privilégié de rencontre entre auteurs et lecteurs. « Dans une tournée, Brest fait souvent partie des étapes incontournables », confirme une éditrice. Les livres d'or en témoignent. « Une parenthèse enchantée où tous les échanges sont possibles », écrit Irène Frain. « Des instants

magiques qui me réconcilient avec l'humanité entière », évoque même Yasmina Khadra. « Je ne peux plus venir à Brest sans passer vous voir », ajoute Gaël Faye.

Un plaisir toujours partagé avec le public. Nicolas, alias « Chaque livre est une fête » sur Instagram, est un fidèle de Dialogues depuis près de 30 ans. Il a assisté à des centaines de rencontres au Petit Café. Certaines l'ont marqué à vie : « Je pense évidemment au grand résistant Daniel Cordier. J'étais le plus jeune de l'assemblée, il m'a offert son livre ! Je me souviens aussi du regard perçant de Paulo Coelho, de la haie d'honneur pour accueillir Charles Aznavour, du show de Fabrice Luchini et de sa voix qui résonnait dans la librairie entière... Les Brestois ne se rendent pas compte du privilège qu'ils ont que toutes ces personnalités se déplacent dans leur ville ! ».

Pendant 12 ans, Laurence a travaillé à créer ces moments hors du temps. « J'ai animé près de 1000 échanges en tout », calcule-t-elle. S'il fallait en retenir quelques-uns, elle citerait Michel Serres pour son art de « rendre la science accessible », Sorj Chalandon et son « émotion à fleur de peau », la grande Annie Ernaux, ou encore Mona Ozouf dont « la pensée est d'une clarté impressionnante ». Sans oublier les rencontres avec les jeunes. Des moments qui ont parfois créé l'étincelle. « On cherche à imaginer un lieu vivant et joyeux, à proposer des animations qui éveillent la curiosité, à transmettre le goût de la lecture dès l'enfance », résume Léna, chargée de la programmation jeunesse et jeunes adultes. « Nous sommes là pour ouvrir le champ des possibles », confirme Cathy Jolivet.

Pour y parvenir, Dialogues s'entoure de partenaires. Les passerelles avec les autres acteurs culturels du territoire, comme le Quartz par exemple, existent de longue date. « Ensemble, nous avons imaginé des projets originaux. J'ai notamment en tête le spectacle de magie au milieu du rayon Littérature, pendant notre période nomade », se remémore Philippe Renard, chargé du développement des publics pour la Scène nationale.

La culture à 360 degrés

En 50 ans, Dialogues a évolué avec la société. « Ici, on est loin de l'image vieillotte qui colle parfois à la peau des librairies », s'amuse Mégane et Marine. Le succès de leur rayon, Romance et littérature de l'imaginaire, en est la preuve. Les deux libraires y partagent leur passion avec une communauté jeune et fidèle. « C'est toujours une grande satisfaction pour nous de conseiller un livre à un nouveau client, et de le voir revenir en nous disant qu'il a adoré ! ».

En 50 ans, Dialogues s'est aussi diversifié. D'abord avec l'ouverture de Dialogues Musiques en 1989, puis des Enfants de Dialogues, place de la Liberté en 2001. Petit à petit, chaque enseigne a affirmé sa singularité, sans jamais perdre de vue l'esprit Dialogues. « Sans trahir la recette originale, on essaie d'exprimer la culture sous toutes ses formes », précise la directrice générale.

De la Papeterie aux Curiosités, on retrouve les mêmes ingrédients de base : l'exigence, l'authenticité, l'ouverture. « Notre offre est à la fois pointue et généraliste. Si les clients viennent et reviennent, c'est parce qu'ils savent que sur nos 18 000 références, ils vont trouver les dernières nouveautés, mais aussi des titres qu'ils ne verront nulle part ailleurs. Aujourd'hui, c'est ça qui attire la nouvelle génération », résume Lionel, figure de Dialogues Musiques depuis bientôt 35 ans. Aurélie, responsable des Enfants de Dialogues, complète : « Toute l'équipe incarne l'univers magique et pop du magasin. Cela se ressent jusque dans nos vitrines, que nous concevons avec soin. Nous savons que nous sommes attendus, nous ne voulons pas décevoir nos clients ».

En 2023, Dialogues Beaux-arts, dernière née des neuf enseignes*, s'est installé dans les locaux d'origine de la librairie. « Les gens se souviennent que c'est là que tout a commencé, ils nous en parlent », raconte Florie, heureuse que l'aventure continue à s'écrire, autrement. « Je suis infiniment respectueuse de ce qui a été créé par les fondateurs Marie Paul et Charles Kermarec. J'ai conscience de m'inscrire dans cette histoire. Mon objectif est de la faire perdurer, tout en continuant à proposer des idées nouvelles. Au fond, qu'y a-t-il de plus beau que d'avoir l'impression de participer à quelque chose qui nous transcende ? », conclut Cathy Jolivet.

* La Librairie, Dialogues Musiques, Les Enfants de Dialogues, La Papeterie Dialogues, Les Curiosités de Dialogues, La Maison du Stylo, La librairie Ravy à Quimper, Dialogues Manga, Dialogues Beaux-Arts.